



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS VA'ESCHANAN • MAAMAR 9

למען תירא את הוי' אלקיך

Afin que vous craigniez Havaya, votre D.ieu



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/vaeschanan/9/

1 למען תירא את הוי' אלקיך. הנה להבין ענין המצות שנק' מצות המלך ששרשם מבחי' מל' ואעפ"כ [ואף על פי כן] הם ג"כ בחי' לבושים ומקיפים צריך להקדים תחלה ענין ההשתלשלות מעילה לעלול וענין בחי' יש מאין כ"ו כי

« Afin que tu craignes Havaya, ton D.ieu. » Pour comprendre la question des mitsvot, appelées « les commandements du Roi », dont la racine se trouve au niveau de Mal'hout (souveraineté), et qui sont néanmoins aussi des vêtements et des lumières enveloppantes (makifim), il faut d'abord introduire la question de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), de la cause à l'effet, ainsi que celle du niveau de quelque chose qui vient du néant, etc. Car

הנה ג"ע [גן עדן] הוא בחי' מל' שג"ע [שגן עדן] התחתון הוא במל' דיצירה וג"ע [וגן עדן] העליון הוא במל' דבריאה וכמ"ש האריז"ל [האריז"ל זכרוננו לברכה] שהוא בבחי' בינה שבמל'

En effet, le Gan Eden est au niveau de Mal'hout : le Gan Eden inférieur se trouve dans la Mal'hout du Monde de Yetsira (Formation), et le Gan Eden supérieur dans la Mal'hout du Monde de Béria (Création) ; comme l'écrit l'Arizal, de mémoire bénie, il se situe au niveau de Bina (compréhension) au sein de Mal'hout.

[עיינ' בע"ח [בעץ חיים] שער מ"ג שער ציור עולמות אבי"ע [אצילות בריאה יצירה עשיה] פ"א ועיינ' בפ' בראשית דכ"ו ע"א גן דא שכינתא תתאה כו' ובפ' תרומה קס"ו ב' ויקהל דר"י [דרכינו יצחק] ע"ב ובפ' פנחס דר"מ ע"ב) כי

(Voir Etz Chaim, Sha'ar 43, le Portail de la représentation des mondes d'Atsilout, Béria, Yetsira et Assiya, chapitre 1 ; voir aussi Parshas Bereishis, folio 26a : « Gan (le Jardin) — c'est la Chekhina inférieure », etc. ; et Parshas Terumah, 166b ; Vayakhel, folio 210b ; et Parshas Pinchas, folio 240b.) Car

הנה ענין הג"ע [הגן עדן] הוא בבחי' השגת אלקות יושבין ונהנין מזיו השכינה וזהו מבחי' בינה דוקא אך לא מבחי' בינה כמו שהוא בבחי' האצילות אלא אחר שעוברת דרך המל'.

En effet, la question du Gan Eden relève de l'appréhension du divin — « être assis et se délecter de l'éclat de la Chekhina (Présence divine) » — et cela provient précisément du niveau de Bina ; mais non de Bina telle qu'elle est au niveau d'Atsilout (Émanation), plutôt après qu'elle a traversé Mal'hout.

והטעם הוא כי הנבראים הם בע"ג [בעלי גבול / בעל גבול] ומחודשים מאין ליש ממש וא"א להם להכיל בהם אור ההשגה

La raison en est que les êtres créés sont limités et viennent nouvellement à l'existence, véritablement du néant à l'être ; ils ne peuvent contenir en eux la lumière de l'appréhension

כמו שהוא בבחי' אצילות מאחר שאין ערך ביניהם כלל (וכמ"ש במ"א שלכן נקי יסוד יתום מאמו דהיינו מ"ש גבי יוסף יפה תואר ויפה מראה ר"ת [ראשי תיבות] יתום

telle qu'elle est au niveau d'Atsilout, puisqu'il n'existe entre eux aucune commune mesure. (Comme on l'explique ailleurs : c'est pourquoi Yessod est appelé « orphelin de sa mère », à savoir, ce qui est écrit au sujet de Yossef : « beau de forme et beau d'apparence », dont les initiales [forment le mot] yasom (orphelin) ;

כי יסוד הוא מקור ההשפעה בבי"ע ואי אפשר להיות בהשפעה זו גילוי בחי' בינה ממש כמו שהיא באצילות כמ"ש מזה ע"פ הרע"מ [הרע"א מהימנא] פ' כי תשא גבי והדל לא ימעט כו')

car Yessod est la source du flux d'influence vers Béria, Yetsira et Assiya, et ce flux ne peut révéler le niveau même de Bina telle qu'elle est en Atsilout ; comme cela est expliqué à ce sujet, à la suite du Raaya Mehemna de Parshas Ki Sisa, à propos de « le pauvre ne diminuera pas », etc.)

אם לא ע"י שעוברת ההארה באמצעות בחי' המלי' שהיא הגורמת פעולת שינוי ההשפעה ממהות למהות si ce n'est en faisant passer la lumière par l'intermédiaire du niveau de Mal'hout, qui provoque le changement de l'influence d'une essence à une autre,

ממש עד שיהיה בריאה חדשה ממש וכנודע ההפרש שבין בחי' ההשתלשלות העולמות באצילות עצמו שהוא רק באופן עילה ועלול העלם וגילוי בלבד

entièrement, jusqu'à ce qu'il y ait véritablement une création nouvelle. Et, comme on le sait, [il existe] une différence entre le niveau de l'enchaînement descendant des mondes au sein même d'Atsilout, qui ne relève que du rapport de cause à effet, du seul voilement et dévoilement,

כי המדות הגם שהם מתהווים מהשכל ונולדים ממנו כנראה בעליל סיבת שינוי המדות באדם כשהוא קטן מתאוה לדברים קטנים ופחותים וכשהוא גדול אינו מתאוה להם כלל שהוא מסיבת הארת מוחין דגדלות כנ"ל

car les attributs émotionnels (midot), bien qu'ils proviennent de l'intellect et en naissent — comme on le voit clairement dans la cause du changement des attributs d'une personne : lorsqu'elle est petite, elle désire des choses petites et insignifiantes, et, lorsqu'elle grandit, elle ne les désire plus du tout, en raison de l'illumination des mo'hin de maturité, comme indiqué plus haut,

(ועיין בפ"י המשניות להרמב"ם [להרבי משה בן מימון] בסנהדרין משנת כל ישראל יש להם חלק. במ"ש שים דעתך כי נער קטן כו') והרי אנו רואים אופן המשכתם מהשכל שהוא רק בבחי' עילה ועלול

(voir aussi le Commentaire de Rambam sur la Michna, dans Sanhédrin, sur la michna « Tout Israël a une part », où il écrit : « Considère bien qu'un jeune enfant... », etc.) — nous voyons ainsi que la manière dont ils sont issus de l'intellect relève seulement du rapport de cause à effet,

דהיינו בבחי' גילוי מהעלם שגם קודם יציאתם בגילוי מהעלם להיות מציאת אהבה ותשוקה או יראה ופחד הם כלולים ונמצאים ממש באותו השכל המוליד וא"כ הוא בבחי' יש מיש שהמקבל קרוב בערך להמשפיע.

c'est-à-dire du niveau du dévoilement à partir du voilement : car, avant même qu'ils ne sortent du voilement pour se dévoiler, afin de devenir un amour et un désir existants, ou une crainte et une frayeur, ils sont déjà inclus et effectivement présents dans cet intellect même qui leur donne naissance. Il s'agit donc du niveau de quelque chose issu de quelque chose, où le récepteur est proche, par sa nature, de celui qui lui donne.

משא"כ אופן התהוות ב"ע מבחי' מלי' דאצילות הוא בריחוק יותר גדול עד שהנבראים אינם ממהות אצילות כלל וזהו שנק' מאין המוחלט ליש להיות

À l'inverse, la manière dont Béria, Yetsira et Assiya viennent à l'existence à partir du niveau de Mal'hout d'Atsilout est beaucoup plus éloignée, au point que les êtres créés ne sont nullement de l'essence d'Atsilout. C'est ce que l'on appelle [venir à l'existence] à partir du néant absolu pour devenir quelque chose, dans la mesure où

כי בחי' המלי נקרא אין שאינה מושגת אצלם כנ"ל וכמו עד"מ ההתפשטות מלך ב"ו [בשר ודם] על אנשי מדינתו שהוא בבחי' ריחוק

le niveau de Mal'hout est appelé « néant » (ayin), car il n'est pas appréhendé par eux, comme indiqué plus haut ; ainsi, par analogie, l'extension du pouvoir d'un roi de chair et de sang sur les habitants de son pays relève de l'éloignement,

שהרי מקבלים עול מלכות אף שאינם רואים פניו כלל (ועיין מ"ש בד"ה מי מנה עפר יעקב בפ"י והים עליהם מלמעלה)

car ils acceptent le joug de sa royauté bien qu'ils ne voient jamais son visage. (Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Qui a compté la poussière de Yaakov », à propos de l'expression « et la mer était au-dessus d'eux, en haut ».)

וזהו הטעם שהג"ע [שהגן עדן] הוא בבחי' מלי דייקא דהיינו צמצום האור עד שיהיה מהות חדש ממש בבחי' אור של תולדה ונקרא יש מאין עד שיהיה

Et c'est la raison pour laquelle le Gan Eden relève précisément du niveau de Mal'hout : c'est-à-dire une contraction de la lumière jusqu'à ce qu'apparaisse une essence véritablement nouvelle, un niveau de lumière qui est un produit dérivé (tolda) ; on l'appelle quelque chose issu du néant, afin qu'il puisse être

מושג לנשמות ומלאכים דבי"ע וזהו ג"כ הטעם שאנו ממשיכים כל האורות לבי"ע ע"י בחי' המלי דוקא וכמו שאנו אומרים ברוך אתה הוי' אלקינו מלך העולם.

saisi par les âmes et les anges de Béria, Yetsira et Assiya. C'est aussi la raison pour laquelle nous faisons descendre toutes les lumières dans Béria, Yetsira et Assiya précisément par le niveau de Mal'hout, comme nous disons : « Béni sois-Tu, Havaya, notre D.ieu, Roi du monde. »

2 וזהו מ"ש וזאת המצוה כו' לעשות בארץ אשר ארץ הוא בחי' מלכות דאצילות שכל ההמשכות בבי"ע הוא ע"י המלי דוקא ע"כ נאמר לעשות בארץ דוקא

Et voici [le sens de] ce qui est écrit : « Et voici le commandement, etc., à accomplir dans le pays... » : le « pays » désigne le niveau de Mal'hout du Monde d'Atsilout, car tous les influx vers Béria, Yetsira et Assiya passent précisément par Mal'hout ; c'est pourquoi il est dit : « à accomplir dans le pays », précisément.

והיינו מטעם הנ"ל שא"א להיות גילוי הארה מאור א"ס בבי"ע אם לא ע"י אמצעות בחי' המל' דוקא שאז יוכל להיות מושג בנבראים ע"י בחי' הצמצום דרך המסך.

Cela s'explique par la raison mentionnée plus haut : un rayonnement de la Lumière infinie (Or Ein Sof) ne peut se révéler en Béria, Yetsira et Assiya qu'à travers le niveau de Mal'hout ; alors, les êtres créés peuvent le saisir grâce au niveau du tsimtsoum (contraction), au moyen du voile (masakh).

משא"כ מאו"א [מאבא ואימא] לז"א ומז"א לא היה מושג בנבראים כלל להיותם בחי' אצי' שלמעלה מההשגה ואף בהמדות אע"פ [אף על פי]

En revanche, à partir d'Abba et Imma ('Hokhma et Bina) vers Zeir Anpin (les attributs émotionnels), et à partir de Zeir Anpin, cela ne pourrait nullement être saisi par les êtres créés, puisque ces niveaux relèvent d'Atsilout, qui dépasse toute appréhension. Et même les attributs émotionnels (midot), bien que...

שהם בחי' ירידת המדרגה לגבי בחי' חו"ב [חכמה ובינה] מ"מ הם ממהות אחד כו' ונק' הנצח לכך בשם ענף החכמה כנ"ל וכנודע.

...ils constituent un degré inférieur par rapport au niveau de 'Hokhma et de Bina, ils sont néanmoins d'une même essence, etc. C'est pourquoi Netzach est appelé « la branche de 'Hokhma », comme mentionné plus haut et comme on le sait.

אך הכח הזה בבחי' מל' להעלים האור ולהוות יש מאין הוא מהארת הכתר המאיר בה שהוא מבחי' עצמיות אור א"ס ב"ה ונק' לכך כתר שהוא מענין כותרת

Mais ce pouvoir du niveau de Mal'hout — dissimuler la lumière et faire advenir l'existence à partir du néant — provient du rayonnement de Kéter (la Couronne) qui l'éclaire. Ce rayonnement relève de l'essence même de la Lumière infinie, béni soit-Il ; c'est pourquoi Kéter est appelé ainsi, le terme koteret désignant le chapiteau d'une colonne,

דהיינו בחי' מקיף כו' והוא המהוה כל העולמות מאין ליש כי גם האצי' אינם ערך אליו ומקבלים ג"כ הארה מצומצמת מאד באופן יש מאין וכמ"ש והחכמה מאין תמצא.

c'est-à-dire le niveau d'une lumière enveloppante (makif), etc. C'est elle qui fait advenir tous les mondes à l'existence, du néant à l'être ; car même [les niveaux d']Atsilout ne sont pas comparables à elle, et eux aussi reçoivent un rayonnement extrêmement contracté, selon le mode du néant à l'être, comme il est écrit : « Et 'Hokhma est trouvée à partir de ayin (néant). »

3 והנה לפי שנעוץ תחלתן בסופן דוקא ע"כ הארת הכתר מאיר במלי' יותר מכלל הע"ס [העשר ספירות] והוא הנותן בה כח ועוז להחיות מאין ליש בבי"ע כנ"ל.

Or, puisque « leur commencement est précisément enchâssé dans leur fin », l'illumination de Kéter (la Couronne) brille en Mal'hout (souveraineté) davantage que dans chacune des dix Séfirot ; c'est elle qui lui donne la force et la puissance de donner vie, de néant à quelque chose, dans Béria, Yetsira et Assiya, comme indiqué plus haut.

ועיין בד"ה איהו וחיהו ועיין מ"ש בד"ה כי כאשר השמים החדשים בענין השמים כסאי וזהו ענין המצות שהם בבחי' מלי' מצות המלך

Voir le discours qui commence par « Lui et Ses forces vitales » ; voir également ce qui est écrit dans le discours qui commence par « Car, comme les nouveaux cieux », au sujet de « Les cieux sont Mon trône ». C'est là le sens des mitsvot, qui relèvent du niveau de Mal'hout — « les commandements du Roi » —

דהיינו רמ"ח מיני המשכות מבחי' מלי' בבי"ע ואעפ"כ [ואף על פי כן] שרשם בבחינת כתר תרי"ג ארחין דגלגלתא דהיינו מטעם הנ"ל שהארת הכתר הוא במלי' דוקא (ועמ"ש מזה בביאור ע"פ והיה לכם לציצית וע"פ וידבר דעשרת הדברות)

c'est-à-dire 248 sortes de prolongements issus du niveau de Mal'hout vers Béria, Yetsira et Assiya ; néanmoins, leur racine se trouve au niveau de Kéter — les 613 sentiers de la Goulgalta (le Crâne) — pour la raison mentionnée plus haut : l'illumination de Kéter se trouve précisément en Mal'hout. (Voir à ce sujet ce qui est écrit dans l'explication sur « Et ce sera pour vous des tsitsit », ainsi que sur « Et [D.ieu] parla », au sujet des Dix Commandements.)

וזהו שאמרו שתרי"ג מצות דאורייתא וז' מצות דרבנן הם בבחי' תרי"ך עמודי אור דהיינו כמו עמוד שמחבר הגג עם הרצפה שהוא בחי' [בחינת] נעוץ סופן בתחלתן כנ"ל.

C'est le sens de ce qu'ils ont dit : les 613 mitsvot de la Torah et les 7 mitsvot des rabbins relèvent des 620 colonnes de lumière. Elles sont semblables à une colonne qui relie le toit au sol, correspondant au niveau où « leur fin est enchâssée dans leur commencement », comme indiqué plus haut.

והנה לפני כל המצות צ"ל לשם יחוד קוב"ה [קודשא בריך הוא] ושכינתיה והענין כי המשכת אור זה שמהכתר הוא אינו כ"א ע"י בחינת היחודים דוקא יחוד או"א [אבא ואימא] ויחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא].

Or, avant chacune des mitsvot, il faut dire : « Pour l'unification du Saint béni soit-Il et de Sa Chekhina (Présence divine). » Cela s'explique ainsi : la descente de cette lumière provenant de Kéter ne s'opère que par le niveau des unifications, précisément — l'unification d'Abba et Imma ('Hokhma et Bina), et l'unification de Zeir Anpin et Noukva.

4 והענין כי היחוד הוא מסיבת תוספת ההארה בהמשפיע עד שיוכל להוריד ממנו הארה למטה כנ"ל וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] פחות מבן ט' שנה אין ביאתו ביאה שהוא לפי שלא נשלמו בו עדיין בחי' המוחין דגדלות

L'explication est que l'union résulte d'un supplément de lumière chez celui qui donne, jusqu'à ce qu'il puisse faire descendre de lui-même une lumière vers le bas, comme indiqué plus haut. C'est aussi le sens de ce que disent nos Sages, de mémoire bénie : « Celui qui a moins de neuf ans, son union conjugale n'est pas considérée comme une union » — car le niveau de l'intellect (mo'hin) de maturité n'est pas encore achevé en lui.

ואף שיש בו אז ג"כ כח וחיות ויש לו ג"כ בחי' המוחין זהו רק כדי סיפוק לבד לצורך עצמו ודי להפקיע כו'

Et bien qu'il ait alors lui aussi de la force et de la vitalité, et qu'il possède également un niveau d'intellect, cela suffit seulement à ses propres besoins, et suffit à l'exempter, etc.

אמנם כבוא ההארה יתירה אז יכול להשפיע גם למטה ולהוליד מהות חדש ממש וכך יובן בענין כששיבחו חז"ל [חכמינו זכרונם לברכה] את ר"מ [רבי מאיר] שהיה אומר ג' מאות משלים ובשלמה כתיב וי דבר שלשת אלפים משל

Mais lorsque vient la lumière supplémentaire, il peut alors donner également vers le bas et engendrer véritablement un être entièrement nouveau. C'est ainsi que l'on comprendra aussi pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, louèrent Rabbi Meïr, qui énonçait trois cents paraboles, alors qu'il est écrit au sujet de Salomon : « Il prononça trois mille paraboles. »

וזהו פלא לכאורה איזה חידוש גדול יש במשלים הלא הם רק מענינים גשמיים שבעוה"ז ויותר יש שבח בדיעת רזין עילאין כנ"ל.

Cela paraît pourtant étonnant à première vue : quelle grande nouveauté y a-t-il dans les paraboles ? Ne portent-elles que sur des sujets matériels de ce monde ? La connaissance des mystères supérieurs mérite davantage de louanges, comme indiqué plus haut.

אך הענין שהמצאת המשל לנמשל דהיינו שיוכל להוריד חכמתו בלבושים גשמיים זהו ע"י עומק החכמה דייקא שלמעלה מהחכמה שבנמשל

Mais l'explication est que concevoir une parabole correspondant à ce qu'elle illustre — c'est-à-dire pouvoir faire descendre sa sagesse dans des enveloppes matérielles — exige précisément la profondeur de la sagesse, qui est supérieure à la sagesse contenue dans le sujet illustré.

ולכן אנו רואים הרבה אנשים חכמים שאע"פ [שאף על פי] שידע דבר חכמה אעפ"כ [אף על פי כן] לא יוכל להסביר החכמה ההיא ומה גם ע"י משלים כו' ואם יאמר משלים יהיו מילין דכדי.

C'est pourquoi nous voyons beaucoup d'hommes sages qui, bien qu'ils connaissent un sujet de sagesse, ne peuvent néanmoins expliquer cette sagesse — à plus forte raison au moyen de paraboles, etc. Et s'ils énoncent des paraboles, ce ne seront que des paroles vaines.

והיינו מפני כי לזה צריך עומק החכמה (ועמ"ש מזה בד"ה הנה אברם כו' ובד"ה והבדילה הפרוכת ועמ"ש בביאור ע"פ יונתי גבי פי' יפתי הלבושים שממעשה המצות)

C'est que, pour cela, la profondeur de la sagesse est nécessaire. (Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Voici, Avram », etc., et dans le discours commençant par « Le rideau séparera » ; voir également ce qui est écrit dans l'explication de « Ma colombe », à propos du sens de « ma belle » : les vêtements issus de l'accomplissement des mitsvot.)

וזהו ג"כ ענין הנ"ל שלצורך השפעה צ"ל תוספת אור במשפיע (ועמ"ש בביאור דמזוזה מימין גבי והנה שרש גילוי האותיות כו' אבל שרשם כו' והמשל בזה כח ההולדה כו')

C'est également le sens de ce qui a été dit plus haut : pour pouvoir donner, il faut un supplément de lumière chez celui qui donne. (Voir ce qui est écrit dans l'explication de « La mezouza à droite », à propos de « Or, la racine de la révélation des lettres... », « mais leur racine... », et « l'analogie à cet égard est la force de procréation... ».)

וכמו"כ [וכמו כן] כאן שא"א להיות המשכת הכתר במלי' ע"י המצוה שצריך להיות נמשך דרך או"א [אבא ואימא] וז"א אם לא ע"י תוספת הארה באצילות ואז ממילא היה השפעה למטה והוא הנק' בחי' יחודים

De même ici : il est impossible que Kéter soit attiré dans Mal'hout par la mitsva — qui doit être attirée par l'intermédiaire d'Abba et Imma et de Zeir Anpin — autrement que par un surcroît de lumière dans Atsilout ; alors, de lui-même, l'influx se répandrait en bas. C'est ce que l'on appelle le niveau des unifications.

(ועמ"ש סדי"ה ועשית בגדי קדש גבי והנה בזה יוכן ענין ברכת המצות כו' ותכלית וסוף הברכה הוא להיות גילוי מלכותו ית') :

(Et voyez ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Et tu feras des vêtements sacrés », à propos de « Et par cela, on comprendra le sens de la bénédiction sur les mitsvot », etc. : « le but et le terme de la bénédiction est que se révèle Sa royauté, béni soit-Il ».)

5 ב ועתה יוכן מ"ש ועתה ישראל מה ה' אלקיך שואל מעמך כ"א ליראה את הוי' אלקיך וארז"ל [ואמר רבותינו זכרונם לברכה] א"ת [אל תקרי] מה אלא מאה כו'

2. Et l'on comprendra maintenant ce qui est écrit : « Et maintenant, Israël, que te demande Havaya, ton D.ieu, sinon de craindre Havaya, ton D.ieu ? » Nos Sages, de mémoire bénie, disent : ne lis pas mah (« que »), mais méa (« cent »), etc.

פ"י כי ענין המצות הוא המשכת כתר במלי' והיינו מה ה' אלקיך שואל מעמך כ"א ליראה ולהמשיך אור הכתר במלי' הנק' הוי' אלהיך

L'explication est que l'objet des mitsvot est de faire descendre Kéter (la Couronne) dans Mal'hout (souveraineté). C'est là le sens de : « Que te demande Havaya, ton D.ieu, sinon de craindre », et de faire descendre la lumière de Kéter dans Mal'hout, appelée « Havaya, ton D.ieu ».

כי בחי' אור הכתר כמו שהיא למעלה אינן יכולים לקבלו ובמ"ת [ובמתן תורה] שהיה גילוי אור הכתר אנכי פרח נשמתם

Car ils ne peuvent recevoir le niveau de la lumière de Kéter tel qu'il est en haut ; et lors du Don de la Torah, quand la lumière de Kéter — « Anokhi » (« Je ») — se révéla, leurs âmes s'envolèrent.

אבל מהו שואל מעמך להמשיך אור הכתר במלי הנקי מה כמ"ש מה רב טובך כו' (ע"י זח"א [זהר חלק א] בהקדמה ד"ב ור"פ תרומה).

Mais ce qu'Il te demande, c'est de faire descendre la lumière de Kéter dans Mal'hout, qui est appelée mah (« que »), comme il est écrit : « Combien (mah) est grande Ta bonté », etc. (Voir le Zohar, partie I, dans l'Introduction, folio 2, et le début de la paracha Terouma.)

וזהו אלא מאה שע"י מאה ברכות ממשיכים מבחי' אור הכתר כמ"ש בפ' חיי שרה (דקכ"ג ע"א).

Et c'est là le sens de « mais méa (cent) » : par les cent bénédictions, nous faisons descendre depuis le niveau de la lumière de Kéter, comme il est écrit dans la paracha 'Hayé Sarah (folio 123a).

והרב המגיד הקדוש ז"ל [זכרוננו לברכה / זכרוננו לברכה] היה מרגלא בפומיה תמיד פסוק זה דועתה מה הוי' שואל מעמך כו'

Et le saint Rav, le Maguid, de mémoire bénie, avait constamment ce verset à la bouche : « Et maintenant, que demande Havaya de toi », etc.

והיה נותן בו טעם בתוספת ביאור ודקדוק הלשון כ"א ליראה את הוי' אלקיך דוקא דהיינו שא"צ [שאיין

צריך / שאינו צריך] לפרש ליראה את הוי' אלקיך שהוא המשכת אור א"ס במלי הנקי אלקים

Et il en donnait la raison, en ajoutant une explication et une lecture précise des termes « sinon de craindre Havaya, ton D.ieu », en particulier : il n'est pas nécessaire d'interpréter « craindre Havaya, ton D.ieu » comme la descente de la Lumière infinie (Or Ein Sof) dans Mal'hout, appelée Elokim ;

אלא יתפרש כפשוטו שכא"א [שכל אחד ואחד] ימשיך אור הכתר באלקות השורה בו ממש דהיינו בחי' ניצוץ הארת המלי שבנפשו שע"י המצוה ששרשה מאור הכתר ימשיך בו הארה משם.

mais il faut les interpréter selon leur sens simple : chacun doit faire descendre la lumière de Kéter dans la divinité qui réside effectivement en lui, à savoir le niveau de l'étincelle de l'illumination de Mal'hout présente dans son âme ; par la mitsva, dont la racine vient de la lumière de Kéter, il fera descendre en elle une illumination provenant de là.

6 וזהו אלקיך דוקא. וז"ש [וזהו שכתוב] ואהבת את הוי"א אלקיך בכל מאדך שהיא בחי' רעותא דלבא דהיינו פנימית הלב שלמעלה מהגבלת הכלים דלב

Et c'est précisément «ton D.ieu». C'est le sens de ce qui est écrit : «Tu aimeras Havaya, ton D.ieu... de toute ta force (me'odékha)», ce qui correspond au niveau du désir du cœur (réouta deliba), c'est-à-dire à la dimension intérieure (pnimiyout) du cœur, qui dépasse les limites des réceptacles du cœur ;

והוא ז"א בעתיקא אחיד ותליא עי"ז יתעורר הכתר עליון מקורהמקיפים להיות נמשך ושורה למטה. וזהו כל עיקר ענין המצות כו'.

et c'est là que Zeir Anpin est lié à Atika et en dépend. Par cela, Kéter, la Couronne suprême, source des lumières enveloppantes, sera éveillé à descendre et à résider ici-bas. Telle est toute l'essence du sujet des mitsvot, etc.

7 והנה המצות נקראו לבושים ומקיפים אך התורה היא בחי' מזון לכו לחמו בלחמי והענין כי התורה היא בחי' חו"ב [חכמה ובינה]

Or, les mitsvot sont appelées des vêtements et des lumières enveloppantes, tandis que la Torah est le niveau de la nourriture — «Venez, mangez de mon pain.» L'explication est que la Torah est le niveau de 'Hokhma (sagesse) et de Bina (compréhension) :

שהוא תשב"כ [תורה שבכתב] שנק' ספר דאורייתא מחכמה נפקת ותשב"כ [תורה שבעל פה] היא בחי' בינה והענין כי התורה שרשה ג"כ מבחי' הכתר אלא שהיא בבחי' חכמה שבכתר.

c'est-à-dire la Torah écrite, appelée un livre (sefer), car «la Torah procède de 'Hokhma» ; et la Torah orale est le niveau de Bina. L'explication est que la Torah, elle aussi, a sa racine dans le niveau de Kéter (la Couronne), mais se situe au niveau de la 'Hokhma qui est en Kéter.

8 וכמ"ש ויקם עדות ביעקב ותורה שם בישראל דהיינו בחי' קו האמצעי שמבריח מן הקצה העליונה דכתר אל קצה התחתונה בסוף האצילות והוא המזווג ומייחד או"א [אבא ואימא] להמשיך בחי' טפת אבא כו'.

Comme il est écrit : «Il a établi un témoignage en Yaakov et placé une Torah en Israël» : cela désigne le niveau de la ligne médiane, qui s'étend de l'extrémité supérieure de Kéter (la Couronne) jusqu'à l'extrémité inférieure, à la fin du Monde d'Atsilout (Émanation) ; c'est elle qui unit Abba et Imma ('Hokhma et Bina) afin de faire descendre le niveau de la goutte d'Abba, etc.

והוא בחי' התורה והיינו ע"י הארת הכתר כנודע וז"ש [וזהו שכתוב] החכמה תחיה בעליה פי' כי למטה החכמה תחיה ממש את המצות

Et cela est le niveau de la Torah, qui s'accomplit par l'illumination de Kéter, comme on le sait. C'est le sens de ce qui est écrit: «'Hokhma (sagesse) donne vie à ses maîtres (be'aleha)»: l'explication est qu'en bas, 'Hokhma donne véritablement vie aux mitsvot,

שהרי המצות הם בבחי' מל' ומקורה ושרשה הוא מאו"א [מאבא ואימא] וז"א כי ממל' שבחכמה נעשה חכמה שבמל' וכן ממל' דבחסד כו'

car les mitsvot relèvent du niveau de Mal'hout (souveraineté), et sa source et sa racine viennent d'Abba et Imma et de Zeir Anpin (les attributs émotionnels): de la Mal'hout qui est en 'Hokhma provient la 'Hokhma qui est en Mal'hout, et de même de la Mal'hout de 'Hessed (bonté), etc.;

וכמו התורה שהיא בירור המצות דהיינו הטעם והשכל של אותו המצוה וה"ז [והרי זה] חיות המצוה ממש (וכמ"ש מזה בד"ה ראיתי והנה מנורת זהב כו')

[cela est] comme la Torah, qui est l'explication des mitsvot — c'est-à-dire la raison et le sens de cette mitsva — et qui constitue véritablement la force vitale de la mitsva. (Comme il est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par «J'ai vu, et voici un chandelier d'or», etc.)

ומ"מ בשרש כל השרש המצות יותר נעלה אף מבחינת החכמה דתורה הרי שרש המצות מכתר שבכתר שהוא למעלה מהחכמה שבכתר.

Néanmoins, à la racine de toutes les racines, les mitsvot sont plus élevées encore que le niveau de la 'Hokhma de la Torah, car la racine des mitsvot vient de Kéter au sein de Kéter, qui est au-dessus de la 'Hokhma au sein de Kéter.

(ועמ"ש מזה בביאור ע"פ צאינה וראינה וע"פ יביאו לבוש מלכות) וע"כ נקראו המצות בעליה דחכמה

(Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication sur «Sortez et voyez» et dans celle sur «Qu'on apporte un vêtement royal».) C'est pourquoi les mitsvot sont appelées les maîtres (be'aleha) de 'Hokhma;

רק שאעפ"כ [שאף על פי כן] החכמה תחיה בעליה וכידוע שלכך נק' התורה מזון לנפש כמ"ש לכו לחמו בלחמי כו' להיותם מחיה ממש

mais, malgré cela, «'Hokhma donne vie à ses maîtres». Et, comme on le sait, c'est pourquoi la Torah est appelée nourriture de l'âme, comme il est écrit: «Venez, mangez de mon pain», etc., car elle donne véritablement vie.

אבל המצות נק' בשם לבושים דהיינו מצד שרשם באור הכתר שהוא בחי' מקיפים (ועמ"ש עוד מזה בביאור ע"פ אני לדודי כו')

Mais les mitsvot sont appelées des vêtements, c'est-à-dire en raison de leur racine dans la lumière de Kéter, qui relève des lumières englobantes (makifim). (Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication sur « Je suis à mon Bien-Aimé », etc.)

אך במקיפין עצמן יש ב' בחי' ולנגד זה נק' המצות לבוש והתורה נק' בית אל תקרא בניך

Cependant, dans les lumières enveloppantes elles-mêmes, il existe deux niveaux ; à quoi correspondent les deux appellations des mitsvot, qui sont appelées un vêtement, et de la Torah, qui est appelée une maison : « Ne lisez pas banayich (tes enfants)

אלא בוניך והמלי' נק' ג"כ לבוש ובית וכמאמר ר' [רבין] יוסי מימי לא קריתי לאשתי אשתי אלא ביתי וכתוב ויבן ה' את הצלע לשון בנין.

mais bonayich (tes bâtisseurs). » Mal'hout aussi est appelée vêtement et maison, comme le rapporte cette parole de Rabbi Yossi : « De toute ma vie, je n'ai jamais appelé ma femme "ma femme", mais "ma maison" » ; et il est écrit : « Et Havaya bâtit la côte » — une expression qui évoque la construction.

9 והענין הוא כי ההפרש בין הלבוש לבית הוא כי אף ששניהם הם בחינת שומרים ומגינים על האדם מ"מ יש הפרש גדול ביניהם כי הלבוש הוא בקירוב גדול אל המהתלבש בו וגם שהוא מיוחד למדתו דוקא.

L'explication est que la différence entre un vêtement et une maison est la suivante : bien que tous deux servent à garder et à protéger une personne, il existe néanmoins entre eux une grande différence. En effet, un vêtement est très proche de celui qui le porte et il est aussi ajusté précisément à sa mesure.

משא"כ הבית הוא בריחו הרבה ממנו לפי שהוא בהרחבות והתפשטות יתירה וע"כ אינה מיוחדת לפי מדת הדר בו.

En revanche, la maison est très éloignée de lui, puisqu'elle est vaste et très étendue ; elle n'est donc pas ajustée à la mesure de celui qui y habite.

10 וכמ"כ [וכמו כן] למעלה יש ב' מיני מקיפים הא' המקיף שבבחי' השתלשלות שמבחי' פנימי שבעליון נעשה מקיף לתחתון שהוא מיוחד

De même, en haut, il existe deux sortes de lumières englobantes. La première est la lumière englobante qui appartient à l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout) : ce qui est intérieur au niveau supérieur devient une lumière englobante pour le niveau inférieur ; elle est adaptée

רק לפי ערך הכלי שלגבי מדת אותו הכלי בשיעור קבלתה הוא בחי' מקיף משא"כ אם היתה רחבה היה נכנס בבחי' פנימיות וכמו שהוא בחי' פנימיות בעליון כו' והוא הנק' בחי' לבוש.

uniquement à la mesure du réceptacle : par rapport à la mesure de ce réceptacle et à sa capacité de recevoir, elle est du niveau d'une lumière englobante ; tandis que si [le réceptacle] était plus large, elle y pénétrerait comme lumière intérieure (pnimiyout), tout comme elle est du niveau d'une lumière intérieure dans le niveau supérieur, etc. C'est ce que l'on appelle le niveau d'un vêtement.

11 והב' הוא בחי' מקיף כל המקיפין דהיינו בחי' אור העגול הראשון שהוא מקיף כל העולמות בהשוואה א' ולא שהוא מקיף פרטי

Le second est le niveau de la lumière qui entoure toutes les lumières englobantes, c'est-à-dire le niveau de la première lumière circulaire, qui entoure tous les mondes de manière égale, comme un tout, et non comme une lumière englobante particulière ;

כי הוא מעצמות אור א"ס השה ומשה כו' וכוללם כולם כא' [כאחד] והוא הנק' בשם בית. וז"ש [וזהו שכתוב] בע"ה [בעץ חיים] דשרש ההיכלות הוא משיורי אור המקיפין כו'

car elle provient de l'essence de la Lumière infinie (Or Ein Sof), « qui est égale et rend égal », etc., et les inclut tous comme un seul. C'est ce que l'on appelle « maison ». C'est ce qui est dit dans Etz Chaim : la racine des heikhalot (chambres) provient des résidus de la lumière des lumières englobantes, etc.

(ועיין מענין מזון לבוש בית ע"פ מזמור שיר חנכת הבית. ועמ"ש מענין ב' בחי' מקיפים בשיר השירים ע"פ כאהלי קדר כיריעות שלמה ובביאור ע"פ הבאים ישרש כו' ובביאור ע"פ כי תצא בענין ל' [לשון] מ' (דצלם)

(Voir aussi, sur le sujet de la nourriture, du vêtement et de la maison, le commentaire sur « Psaume, cantique pour l'inauguration de la Maison ». Voir également ce qui est écrit sur les deux niveaux de lumières englobantes dans Shir HaShirim, sur « comme les tentes de Kédar, comme les tentures de Chlomo » ; dans le commentaire sur « [Dans les jours] à venir, Yaakov prendra racine », etc. ; et dans le commentaire sur « Lorsque tu sortiras », au sujet du lamed et du mem du tsélem (image).)

והנה ב' מיני מקיפין הללו שניהם באים ומתגלים בבחי' מלי' (ולכן אמר דוד מזמור שיר חנכת הבית עם היות ששלמה בנה הבית והיינו לפי שדוד היה מרכבה לכללות בחי' מלכות דאצילות וכמ"ש במ"א)

Or, ces deux sortes de lumières englobantes viennent toutes deux se révéler au niveau de Mal'hout (souveraineté). (C'est pourquoi David dit : « Psaume, cantique pour l'inauguration de la Maison », bien que ce soit Chlomo qui ait construit la Maison ; en effet, David était un char pour Mal'hout d'Atsilout (Émanation) dans son expression générale et collective, comme il est expliqué ailleurs.)

והיינו שמצד מה שהוא בבחי' מצות המלך זהו בחי' לבוש ושרשו מאור הכתר כנ"ל. אמנם מצד שהוא בחי' תשבע"פ [תורה שבעל פה] נקי' בית

Autrement dit, en tant qu'elle est au niveau des « commandements du Roi », elle est le niveau d'un vêtement, dont la racine vient de la lumière de Kéter (la Couronne), comme indiqué plus haut. Cependant, en tant qu'elle est le niveau de la Torah orale, elle est appelée une maison :

כמו הבית שהוא שומר להאדם ומצילו מן הקור והגשמים או מן החום כמ"כ [כמו כן] שמור זו משנה שמור לנוקי' [לנוקבא]

de même qu'une maison protège une personne et la préserve du froid et de la pluie, ou de la chaleur, ainsi « Garde (shamor) — c'est la Michna » ; « garde » [correspond] à la Noukva (le féminin),

שהוא בבחי' שומר הטוב מהרע ומבררת אותו כמ"ש ותתן טרף לביתה בחכמה יבנה בית חכמות נשים בנתה ביהת עיין ברבות ר"פ שמיני כי בחכמה דייקא אתברירו.

qui est au niveau de protéger le bien du mal et de le raffiner, comme il est écrit : « Elle donne la nourriture (teref) à sa maisonnée » ; « C'est par la sagesse qu'une maison se bâtit » ; « Les femmes sages bâtissent leur maison » — voir le Midrash Rabbah, au début de Shemini ; car c'est précisément par la 'Hokhma (sagesse) que s'opère le raffinement.

אך עכ"ז [עם כל זה] הוא ע"י כח המקיף עליון דבחי' בית ובחי' זו בתורה הוא הבל הדבור שמדבר המשנה

Toutefois, même cela s'accomplit par la puissance de la lumière englobante supérieure du niveau de la maison. Dans la Torah, ce niveau est le souffle de la parole avec lequel on récite la Michna,

שהוא בחי' מקיף וכמ"ש ואשים דברי בפ"ך ובצל ידי כסיתך וכמ"ש במ"א ע"פ ביום השע"צ [השמיני]

עצרת] בענין גדול תלמוד שמביא לידי מעשה וכמ"כ [וכמו כן] ג"כ בבינונים ספ"ה

qui est le niveau d'une lumière enveloppante, comme il est écrit : «J'ai mis Mes paroles dans ta bouche, et à l'ombre de Ma main Je t'ai couvert» ; et comme cela est expliqué ailleurs, à propos de «Au jour de Chemini Atséret», sur le thème de «L'étude est grande, car elle mène à l'action» ; et de même également dans [le Livre des] Beinonim, à la fin du chapitre 5,

בשם הפע"ח [הפרי עץ חיים] ועמ"ש ג"כ מענין הדב ור בד"ת [בדברי תורה] בד"ה את חקת התורה גבי ושני

תולעת. אך להיבן מה שאמרו שמור זו משנה דוקא דהיינו תשבע"פ [תורה שבעל פה].

au nom du Pri Etz Chaim. Voyez aussi ce qui est écrit au sujet de la parole dans les paroles de Torah, dans le discours commençant par «Ceci est le statut de la Torah», à propos de «et de la laine écarlate». Mais pour comprendre pourquoi les Sages ont dit précisément «Garde — c'est la Michna», c'est-à-dire la Torah orale :

12 והענין כי התורה היא להבדיל בין הטמא לטהור. וארז"ל [ואמרו רבותינו זכרונם לברכה] בת"כ [בתורת כהנים]

ס"פ שמיני צ"ל בין פרה לחמור והלא כבר הם מפורשים.

L'explication est que la Torah a pour fonction de distinguer l'impur du pur. Et nos Sages, de mémoire bénie, ont dit dans le Torat Kohanim, à la fin de Chemini: «Fallait-il préciser: entre une vache et un âne? Ne sont-ils pas déjà explicitement distingués?»

א"כ למה נאמר ולהבדיל בין הטמא ובין הטהור. בין טמאה לך לטהורה לך. בין שנשחט רובו של קנה

לנשחט חציו.

Si tel est le cas, pourquoi est-il dit: «Et distinguer l'impur du pur»? Entre ce qui est impur pour vous et ce qui est pur pour vous: entre [un animal] dont la majeure partie de la trachée a été sectionnée lors de l'abattage et un autre dont la moitié seulement a été sectionnée.

וכמה הוא בין רובו לחציו מלא שעורה עכ"ל [עד כאן לשונו] והיינו כי מה שמבואר בתשכ"כ [בתורה שבכתב] שהוא אסור או מותר אין זה צריך לפנים ואינו נקי הוראה כלל בפ"ק [בפרק קמא] דהוריות (דף ד' ע"א)

Et quelle est la différence entre sa majeure partie et sa moitié ? L'épaisseur d'un grain d'orge. Fin de citation. Cela signifie que ce qui est clairement établi dans la Torah écrite comme interdit ou permis ne nécessite pas [d'être porté devant les sages] et n'est pas du tout appelé une décision juridique (hora'a) — au premier chapitre de Horayot (folio 4a),

לענין הורו ב"ד [בית דין] משום דזיל קרי בי רב הוא. כי הוראה זהו שייך על דבר שאינו גלוי כ"כ [כל כף] ויש לספק בו

à propos de [la loi selon laquelle] «le tribunal a rendu une décision», car c'est [un cas où] «va lire dans la maison d'étude». Une décision juridique s'applique à une question qui n'est pas aussi clairement révélée et sur laquelle il peut y avoir un doute ;

ולכן עיקר הוראה זו הוא ע"י תשבע"פ [תורה שבעל פה] שבה מתברר אף בדברים המסופקים מהו אסור ומהו מותר וההוראה הוא הבירור וזהו דשמור זו משנה.

c'est pourquoi l'essentiel de cette décision relève de la Torah orale, dans laquelle on clarifie, même pour les questions douteuses, ce qui est interdit et ce qui est permis ; et la décision consiste en cette clarification (birour). C'est là le sens de : «Garde» — cela désigne la Michna.

13 והנה בגשמיות ההבדלה הוא כפשוטו שלא יאכלו האיסור. אך ההבדלה ברוחניות הוא כי ידוע שכל דבר איסור מה שהוא אסור על האדם יש לו שרש ומקור למעלה בקליפות.

Or, dans le domaine matériel, la séparation s'entend au sens littéral : ne pas manger ce qui est interdit. Mais, dans le domaine spirituel, la séparation consiste en ceci : on sait que toute chose interdite — tout ce qui est interdit à une personne — a une racine et une source en haut, dans les kelipot.

ולכן ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] העובר עבירה אחת קונה לו קטיגור אחד וע"י זה שאומר הוא אסור ופסול וכיוצא הוא מבטלו ומורידו מגדולתו

C'est pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Celui qui commet une seule faute acquiert pour lui-même un seul accusateur. » Et, lorsqu'on dit « c'est interdit », « c'est invalide », et ainsi de suite, on l'annule et on le fait descendre de sa grandeur,

כי באמת הרע מצד עצמו היה כלא היה רק בבחי' חוצפא אם תגביה כנשר כו' ועיי' המבטשין יפלו ויתפרדו כל פועלי און.

car, en vérité, le mal, en lui-même, est comme s'il n'avait jamais existé ; il ne relève que de l'effronterie — « Quand bien même tu t'élèverais comme l'aigle... » — et, par ceux qui le frappent [ainsi], tous les artisans d'iniquité tomberont et seront dispersés.

14 והנה ב חינה זו הוא בחי' מלי' מתניתא מלכתא שגוזר כך וכך כו'. ולכן התשבע"פ [התורה שבעל פה] בבחי' זו שנקראת בית היא בחי' שומר להלבושים הנעשים ממעשה המצות

Or, ce niveau est celui de Mal'hout (souveraineté) — « la Michna est une reine » — qui décrète telle ou telle chose, etc. C'est pourquoi la Torah orale, à ce niveau où elle est appelée « maison », constitue une garde pour les vêtements qui sont produits par l'accomplissement des mitsvot.

והענין כי המצות עמן אף ששרשן בכתר והוא בחי' הרצון אשר במצוה אבל גוף הדבר שנעשה בו המצוה הוא מנוגה כמו ציצית מצמר וכיוצא ויש בו טו"ר [טוב ורע]

L'explication est la suivante : les mitsvot elles-mêmes, bien que leur racine soit en Kéter (la Couronne), c'est-à-dire dans la volonté présente dans la mitsva, ont néanmoins pour objet matériel celui avec lequel la mitsva est accomplie, qui provient de noga — par exemple, les tsitsit en laine, et autres choses semblables — et en lequel le bien et le mal sont mêlés ;

וצריך בירור והיינו עיי' בחי' מלי' ותתן טרף לביתה כו' וגם צריך שמירה והוא בחינת תכלת נהורא תכלא שחפו בו המשכן הוא בחי' בית.

il doit donc être raffiné, et cela se fait par le niveau de Mal'hout, selon le verset : « Elle donne une nourriture à sa maison », etc. Il doit aussi être gardé ; cela relève du niveau du te'hélet, « la lumière bleue » (nehora techela), dont on recouvrait le Michkan, et qui est le niveau d'une maison.

15 ועמ"ש סד"ה מה טובו אוהליך יעקב אוהל נקי דירת עראי בחי' בעלי עסקים שקובעים עתים לתורה פרק אחד שחרית ופרק אחד ערבית

Et voyez ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Que tes tentes sont belles, Yaakov » : une tente est appelée une demeure provisoire — le niveau des hommes d'affaires qui fixent des moments pour l'étude de la Torah, un chapitre le matin et un chapitre le soir ;

משכנותיך נקי דירת קבע כשעוסק בתורה תמיד ועכ"פ [ועל כל פנים] נקי התורה דירה ובית שהוא שומר להלבושים ועמ"ש מענין מקיף תכלית סד"ה ויקח קרח וזהו למען תירא.

«tes demeures» sont appelées une demeure permanente — lorsque l'on s'adonne constamment à l'étude de la Torah. Quoi qu'il en soit, la Torah est appelée une demeure et une maison, qui protègent les vêtements. Et voyez ce qui est écrit au sujet de la lumière enveloppante du te'hélet, à la fin du discours commençant par «Korach prit». Et c'est là le sens de «afin que tu craignes».

כי הנה מתחלה נאמר וזאת המצוה כו' לעשות בארץ. אבל צ"ל ג"כ למען תירא כו' לשמור.

Car, au début, il est dit: «Et voici le commandement, etc., à accomplir dans le pays»; mais il faut également qu'il soit dit: «afin que tu craignes, etc., et que tu gardes».

16 ופ"י כי לעשות היינו המשכת הכתר ע"י המצות והוא הנקי לבוש כנ"ל והדר לשמור כו'

L'explication est que «faire» désigne l'attraction de Kéter (la Couronne) par les mitsvot ; c'est cela qui est appelé un vêtement, comme mentionné plus haut. Puis vient «garder», etc.,

היינו בחי' שמור זו משנה אך אם ה' לא יבנה כו' וצ"ל למען תירא את ה'.

c'est-à-dire le niveau de «Garde — c'est la Michna». Mais «Si Havaya ne bâtit pas», etc. ; il faut donc «afin que tu craignes Havaya».

פ"י אם ה' לא יבנה בית היינו כי אותיות התורה נקי בית וכמ"ש דס"ה אחת שאלתי מאת ה'. שבתי בבית ה'.

Le sens de «Si Havaya ne bâtit pas la maison» est que les lettres de la Torah sont appelées une maison, comme il est écrit à la fin du discours commençant par «Une chose, j'ai demandée à Havaya» : «que je puisse demeurer dans la maison de Havaya».

17 וצ"ל בית הוי' דוקא דהיינו כמ"ש ודברי אשר שמתו בפיו וכמ"ש מזה סד"ה ראשי המטות גבי לאמר זה הדבר כו'

Et il faut que ce soit précisément la maison de Havaya, c'est-à-dire, comme il est écrit : «Et Mes paroles, que J'ai mises dans ta bouche» ; et comme il est écrit à ce sujet à la fin du discours commençant par «Les chefs des tribus», à propos de «dire : Voici la chose», etc.

וזהו תען לשוני אמרתך וכמ"ש ג"כ סד"ה ששים המה מלכות בענין פי' בכל המקום אשר אזכיר את שמי כו'

Et c'est là le sens de « Ma langue répondra à Ta parole » ; et comme il est également écrit à la fin du discours commençant par « Il y a soixante reines », à propos de l'explication de « En tout lieu où Je ferai mentionner Mon Nom », etc. ;

ע"ש ולהיות כן הוא ע"י לעמן תירא את הוי' ולא תחללו כו' שלא להיות יש ודבר מפסיק כו'

voir là-bas. Et cela ne peut être ainsi que par « afin que tu craignes Havaya » et « que tu ne profanes pas », etc., afin qu'il n'y ait pas un yéch (une existence séparée) ni quelque chose qui fasse écran, etc.

משא"כ התורה שבלי יראה אינו נק' בית ה' כ"א נק' רק תרעא לדרתא (בפ' במה מדליקין דל"א) וזהו

En revanche, une Torah dépourvue de crainte n'est pas appelée la maison de Havaya, mais seulement « une porte donnant sur une cour » (dans le chapitre Bameh Madlikin, folio 31). Et c'est là

כי אורייתא בלא דחילו ורחימו לא פרחא לעילא ואין נעשה כלל הכירור וההבדלה כאמרו כשר ופסול. car « la Torah sans crainte et amour ne s'élève pas », et l'affinement ainsi que la séparation opérés lorsqu'on dit « cachère » et « impropre » ne se réalisent alors absolument pas.

וע"כ אמר למען תירא כו' לשמור וגם כמ"ש במ"א ע"פ השמים כסאי כו' איזה בית

C'est pourquoi il est dit : « afin que tu craignes », etc., « pour garder ». De même, comme il est écrit ailleurs à propos de « Les cieux sont Mon trône », etc. : « Quelle maison...

אשר תבנו לי שבחי' מקיף עליון דבית הוא הנעשה ע"י כריעות והשתחוואות דשמו"ע [דשמונה עשרה] שהוא בחינת ביטול כו' וזהו למען תירא כו' לשמור כו'.

Me bâtiriez-vous ? » : le niveau de la lumière enveloppante supérieure d'une maison est ce qui se forme par les flexions des genoux et les inclinaisons de la Chemoné-Esré, qui expriment l'annulation de soi (bitoul), etc. Et c'est là le sens de « afin que tu craignes », etc., « pour garder », etc.

וע' בפ' נח (דף ע"ד א') ע"פ והבית בהכנותו ובפ' וישלח (דף קע"ב) ועמ"ש בד"ה וכל בניך גבי א"ת [אל תקרי] בניך אלא בוניך:

Et voir dans la paracha de Noa'h (folio 74a), à propos de « Et la maison, lorsqu'elle fut bâtie », et dans la paracha de Vayichla'h (folio 172) ; et voir ce qui est écrit dans le discours commençant par « Et tous tes enfants », à propos de « Ne lis pas banayich (tes enfants), mais bonayich (tes bâtisseurs) ».



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/vaeschanan/9/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak